

Bribes d'histoire postale



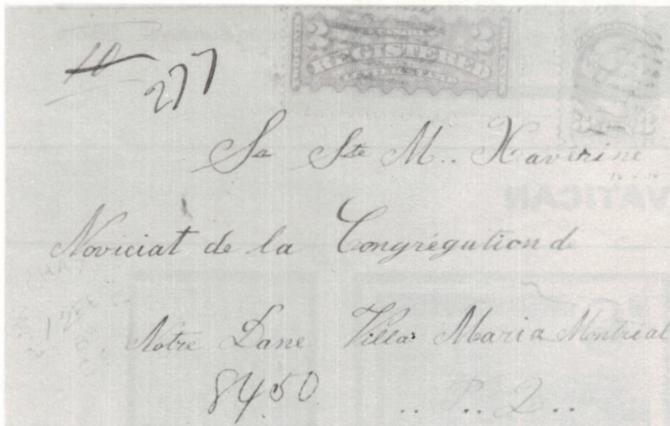
BERTHIER
•THREE RIVERS•



Le titre de cette rubrique ne prête à aucune équivoque. Nous voulons présenter aux lecteurs le fruit de leurs recherches et trouvailles sur différents aspects de l'histoire postale du Québec, et ce qui peut s'y rattacher de près ou de loin. Pour commencer nous vous présentons un pli qui ne manque pas d'intérêt.

1. Pont-Château - Villa Maria

Il s'agit d'une lettre recommandée, en date du 12 février 1885, adressée à Sr Ste-Marie-Xavérine, Noviciat de la Congrégation Notre-Dame, Villa Maria, Montréal, P.Q., en provenance de Pont-Château, et arrivée à Notre-Dame-de-Grâce le lendemain 13 février. Le nom de l'envoyeur n'est pas inscrit sur l'enveloppe, ce qui est un peu inusité pour un pli recommandé.



Pont-Château

D'après le Répertoire Géographique du Québec, publié en 1969, Pont-Château est un hameau et par définition, c'est "un lieu habité du Québec ayant moins de cinquante personnes". Il est situé à environ 60 km à l'ouest de Montréal, et à 5 km au nord de Côteau-du-Lac, en plein cœur du comté de Soulanges. Sa situation géographique dans le comté en a fait un lieu célèbre au début de septembre de chaque année depuis 100 ans. En effet du 2 au 4 septembre 1978, la Société d'Agriculture du Comté de Soulanges, fondée en 1856, présentait sa 100e exposition agricole, à laquelle étaient aussi invités les fermiers et fermières du comté de Vaudreuil.

Le bureau de poste fut ouvert le 1er mai 1863, avec Israel Milord comme premier maître de poste jusqu'au 7 septembre 1865. Suivit Athanase Bourbonnais jusqu'en 1867. Le dernier maître de poste fut également un Bourbonnais, Joseph A., du 18 septembre 1912 au 24 juillet 1916, date de la fermeture du bureau.

Les tarifs

Le tarif des lettres à cette époque était de 3 cents pour une lettre ordinaire d'une once et moins, d'où le timbre de 3 cents "petite reine" pour l'affranchissement de base. De 1859 à 1889, les frais de recommandation d'un pli à l'intérieur du Canada étaient de 2 cents, qu'il fallait acquitter obligatoirement avec les vignettes rectangulaires prévues à cet effet.



Les Marques postales

Le cachet "Pont-Château", du type à cercle simple incomplet, est écrit en deux mots séparés par un trait d'union. Ecrit en lettres minuscules, le "a" prend l'accent circonflexe. C'est ainsi qu'on trouve le mot dans les documents officiels français et qu'il faut l'écrire, même si des auteurs anglais laissent tomber le trait d'union ou l'accent. Il semble bien que le cachet, que nous voyons sur le pli illustré, provienne du premier timbre-dateur fourni à Pont-Château. A noter le "C.E." à la base, pour Canada East. Ce cachet devait être remplacé l'année suivante par un autre portant "QUE" à la base et inscrit dans les cahiers d'épreuves de Pritchard & Andrews à la date du 9 juin 1886. (a)

Cachets: Port-Château 1886 (a); N.D. de Grâce (b).

L'on voudra bien noter aussi que le bureau de Pont-Château semble avoir été assez pauvre en outils. Aucun encadrement pour le numéro d'enregistrement. Le No. 10 entre deux lignes a dû être inscrit par le maître de poste de Pont-Château. Par la suite, il fut rayé à Notre-Dame-de-Grâce pour lui substituer alors le No. 277. Le No. 8450 au bas de l'enveloppe reste un mystère. Le cachet de ce dernier bureau (b) apparaît au verso du pli.

Le destinataire

Soeur Ste-Marie-Xavérine est née Marie-Mathilde, le 22 décembre 1860, de François-Xavier Bourbonnais et de Séraphine Cuillerier, à l'endroit qu'on appelle encore "Le Ruisseau" en "banlieue" de Pont-Château. Après quelques années d'études au Couvent des Cèdres, elle entrait, le 8 septembre 1883, chez les soeurs de la Congrégation Notre-Dame à la suite de deux de ses soeurs ainées. Successivement infirmière, lingère, réfectorière, etc., elle décédait le 9 janvier 1950 à l'âge de 90 ans.

Villa Maria

Villa Maria est le nom actuel d'une grande propriété qui tire ses origines des débuts de la colonie. En 1653, les Messieurs de St-Sulpice concèdent des terrains à Jean Des Carryes et Jean Leduc et par la suite à leurs alliés: les Hurtubise, Millet, etc., tous des premiers colons de Ville-Marie, engagés par MM. Olier et De la Dauversière pour la défense du pays. A la fin du 18e siècle tous ces lots furent acquis successivement par James Monck, membre de la Législature Canadienne et Juge en chef à Montréal, et constituèrent la propriété "Moncklands", où M. le Juge fit ériger une demeure d'après le plan de sa résidence d'Angleterre. Le 27 février 1844, la propriété fut louée par les héritiers Monck au gouvernement, qui en fit la résidence des gouverneurs moyennant une rente de 170 louis par année. Lord Elgin fut le dernier gouverneur à y résider.

Le 4 mai 1854, par devant Lacombe et Lafleur, était signé le contrat d'acquisition de la propriété "Moncklands" par la Congrégation Notre-Dame, moyennant 9,000 louis, dont 2,000 payables le 1er mai 1864, 2,000, le 1er mai 1870 et 1,000 louis en 1872. "Moncklands" devint "Villa Maria" et le 12 septembre 1854, avec l'arrivée de 56 élèves, s'ouvrait un pensionnat dans l'ancienne résidence des gouverneurs qui subsiste encore au coeur de l'édifice qui s'y est développé depuis.

Toujours sur la même propriété, était érigée, en 1880, la Maison-Mère de la Congrégation Notre-Dame, qui logeait également le noviciat où notre Soeur Marie-Xavérine recevait le pli, sujet de cette chronique. Ce dernier édifice n'existe plus; il fut complètement ravagé par un incendie en 1893. Est-il besoin d'ajouter que plusieurs détails ici mentionnés ont été tirés des Annales de la Congrégation Notre-Dame.

Anatole Walker

Cette chronique est ouverte à tous. Si vous avez des petits joyaux d'histoire postale, pourquoi ne pas les mettre en évidence. Vous découvrez des choses inédites, ce n'est pas nécessaire que ce soit long, envoyez-les à la Revue, et elles seront publiées, aussitôt que faire se pourra, avec le nom de leur auteur.